



Pour en
savoir
plus

matche ton **SPORT** !



Avec *Matche ton sport* ...
partagez un moment convivial et enrichissant,
vivez une expérience ludique unique !

Ce jeu de plateau est né du désir de transmettre notre passion pour l'histoire du sport et l'état des connaissances dans ce domaine, notamment aux plus jeunes. Dans le prolongement du site web TEPAS - plateforme de la MMSH invitant à la découverte de la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur à travers son patrimoine sportif - « Matche ton sport ! » se présente comme un jeu pédagogique accessible à toutes et tous, dès l'âge de huit ans.

Ce jeu s'inscrit dans la démarche de valorisation du projet scientifique TEPAS - TERRITOIRE ET PATRIMOINE DU SPORT porté par la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme et la Maison des sciences de l'Homme et de la Société Sud-Est (MSH SE).



TEPAS : <https://tepas.mmsh.fr/> - MMSH : www.mmsh.fr



Le circuit Castellet

Départ du Grand Prix de France de Formule 1, 1971



Source et lieu de conservation :
Société Paul Ricard

Le 19 avril 1970 est inauguré, entre Marseille et Toulon, le circuit du Castellet, qui doit sa construction à une figure de l'industrie marseillaise et du mécénat culturel et du sportif : Paul Ricard. Le terrain de 1 000 ha qu'il possède sur le plateau de Castellet accueille le circuit de 5,8 kilomètres, doté d'une ligne droite de 1,8 kilomètre, un symbole de modernité. Le sport automobile est alors en plein essor et la Formule 1, créée en 1950, fait figure de catégorie reine.

Le sponsoring, à partir de 1968, permet de développer ces courses de monoplaces aux moteurs puissants. Le circuit devient le théâtre de compétitions prestigieuses, tel le Grand Prix de France de Formule 1 de 1971, remporté par Jackie Stewart. Au cours des treize éditions qui suivront, les plus grands pilotes s'illustrent. Le français Alain Prost est vainqueur à quatre reprises (1983, 1988, 1989, 1990).

En 1986, l'accident mortel du pilote Elio de Angelis, conduit à des aménagements importants.

Délaissé depuis le début des années 90, le circuit est racheté, en 1999, par l'homme d'affaire Bernie Ecclestone, qui privilégie l'accueil des écuries pour essais privés de leurs bolides.

Dix ans plus tard, en mars 2009, sous l'impulsion de Gérard Neveu, le circuit ouvre de nouveau au public. Les importants travaux entrepris alors portent la capacité du circuit à plus de 10 000 spectateurs.

À l'accueil du championnat international de voitures de grand tourisme (FIA GT) succède le Bol d'Or (2015). Enfin, en 2016 Christian Estrosi, président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, annonce le retour officiel du Grand prix de France de Formule 1 pour l'été 2018.

Les deux compétitions phares du sport mécanique français sont enfin de retour au Castellet.

La patinoire Gap

La patinoire en 1962

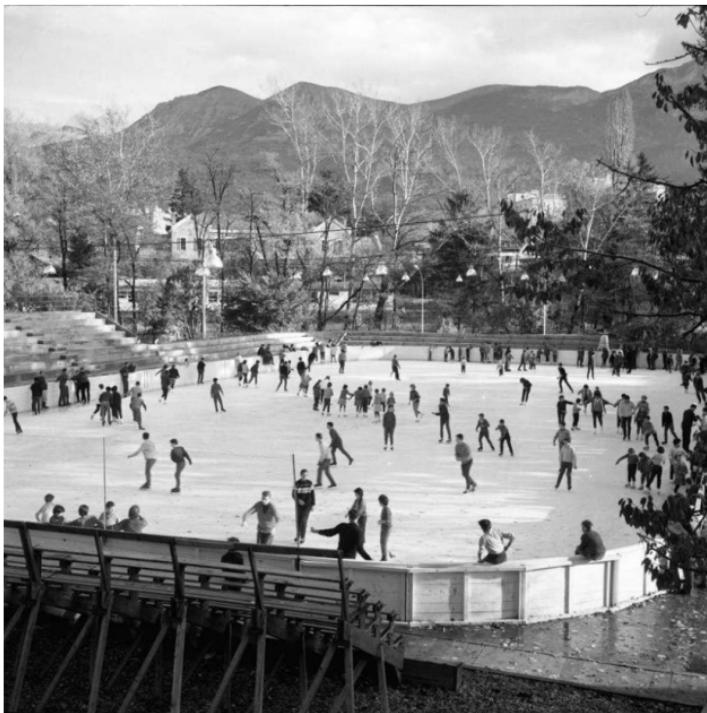


Photo : Vincent Henry

Source : Archives départementales
des Hautes Alpes, 14 Fi 150

Le hockey gapençais remonte à 1937.

Il se pratique alors sur une patinoire naturelle. Il faut attendre 1955 pour voir l'inauguration de la patinoire de Gap, clôturée et éclairée.

Elle tient alors son nom d'un précurseur du hockey sur glace, Roger Brown.

L'installation d'une patinoire artificielle date quant à elle de la fin des années 50 (début des travaux 4 février 1959).

En 1945, le club local se qualifie dans le championnat de France de deuxième série. Il prendra bientôt le nom de Gap Hockey-club. Les hockeyeurs du club, surnommés les « Rapaces », remportent leurs premiers titres de champion de France en 1977 et 1978.

À cette époque les sports de glace connaissent un véritable essor : en 1974, on compte en France jusqu'à 103 patinoires et les premières compétitions de hockey sur glace ou de curling se développent dès le début des années 1970. Ces activités s'ajoutent. D'autres activités sportives cohabitent sur le territoire des Hautes-Alpes : alpinisme, chasse, nautisme et ski, avec pas moins de 70 stations de ski.

Qualifiée par L'Équipe de « temple du hockey sur glace », la patinoire de Gap va accueillir, entre 1973 et 1989, 8 matches amicaux de l'équipe de France avant de connaître une baisse de fréquentation.

La capacité d'accueil du public de la patinoire de Gap va évoluer à plusieurs reprises : de 2000 places dans les années 1970, elle sera enfin portée à 2800 places au moment de sa rénovation complète, entreprise en 2010. C'est le début d'une nouvelle ère pour le hockey gapençais. La patinoire reçoit le nom de Stade de glace Alp'Arena dans lequel les Rapaces remportent à nouveau la Ligue Magnus en 2015 puis 2017.

Équipement sportif et de loisirs, la patinoire est encore aujourd'hui à Gap un lieu d'animation culturelle de premier plan.

Le parc Borély Marseille

Exhibition féminine lors de la fête fédérale
de l'Union des sociétés de gymnastique de France



Source : photographie de l'Agence Rol
publiée dans Le Petit Parisien
le 6 juin 1922. BnF, Gallica
Lieu de conservation : BnF, département
Estampes et photographie, E1-13 (897)

En 1860, la municipalité achète le château Borély et son domaine à Paulin Talabot, industriel français impliqué dans le développement des chemins de fer. Elle transforme alors le domaine par un parc et un hippodrome s'installe à Borély. Le parc devient alors un territoire important pour les sportifs marseillais. De riches familles se retrouvent à l'hippodrome pour s'y rencontrer et assister aux courses de chevaux. Les tribunes installées aux abords de la piste sont richement ornées et accueillent l'aristocratie locale. Toutefois, les sports vont progressivement se diffuser dans la société.

Au tournant du XX^e siècle, les activités sportives sont de plus en plus connues notamment grâce à l'essor de la presse. On aperçoit alors des athlètes, des gymnastes ou des adeptes du football pratiquer leur activité sportive favorite au parc Borély car les équipements sportifs (stade, piste d'athlétisme, vélodrome) sont encore trop peu nombreux. Parmi cette masse de sportifs, des champions émergent.

Les allées du parc sont alors le terrain d'entraînement privilégié du champion de course à pied **Jean Bouin**, qui a laissé son nom à un stade ou encore à une tribune du **stade Vélodrome**. Son amour pour la course débute d'ailleurs au parc Borély où il assiste à la victoire du célèbre athlète Louis Pautex lors du premier marathon de Marseille en 1903. Il était alors encore adolescent.

Borély est également un haut lieu des sports mécaniques. Des meetings d'aviation s'y sont déroulés tout comme des grands prix automobiles dans les années 1940. Plus récemment, la pétanque, avec notamment le Mondial *La Marseillaise* et le golf, sont venus compléter la liste des activités qui se sont déroulées dans ce parc, devenu un véritable monument sportif marseillais.

Le Stade Vélodrome Marseille



Façade principale du stade Vélodrome



*Photo : Marcel de Renzis, juin 1937,
Archives municipales de Marseille, 89 Fi 101*

Dès les années 1910-1920, les municipalités font construire de grands stades en France pour accueillir les compétitions sportives. Ainsi, à Marseille, la construction d'un stade est envisagée. Elle ne voit finalement le jour que dans les années 1930 à l'époque où les spectacles sportifs sont nombreux et populaires. Le championnat de football est devenu professionnel, le cyclisme est très suivi tout comme l'athlétisme et les combats de boxe. Un stade pouvant accueillir plusieurs dizaines de milliers de personnes est donc nécessaire à Marseille.

La municipalité du docteur Ribot opte alors pour le projet de l'architecte Henry Ploquin. Une partie du projet sera abandonné pour des raisons politiques et budgétaires mais le Vélodrome est inauguré le 13 juillet 1937.

Il devient alors le stade de l'*Olympique de Marseille*, le club de football professionnel de la ville. Son premier match officiel a lieu le 29 août 1937 face à l'AS Cannes. Il devient alors un temple du football français et accueille de grandes compétitions internationales (Coupe du Monde 1938 et 1998 et Euro 1984 et 2016).

Néanmoins, le stade Vélodrome abrite de nombreuses autres activités sportives. À sa création, il dispose d'un anneau cyclable et d'une piste d'athlétisme. Plusieurs arrivées du Tour de France se déroulent au Vélodrome et il accueille également les championnats du Monde de cyclisme sur piste. En 1942, le premier combat de boxe est organisé entre Marcel Cerdan et Fernand Frely.

Le stade Vélodrome s'impose comme un temple des sports à Marseille mais il a connu de nombreuses évolutions. Depuis les années 1970, plusieurs rénovations métamorphose le stade. La piste d'athlétisme et de cyclisme disparaissent et les tribunes sont agrandies puis couvertes atteignant une capacité totale de plus de 65 000 places. Les émotions suscitées au Vélodrome font de ce stade une place particulière dans la mémoire collective des Marseillais et des habitants de la région.

Le stade du Ray Nice

Match OGC Nice - Real Madrid au Ray, 1960



*Lieu de conservation : Archives
départementales des Alpes-Maritimes,
33 Fi 1534*

Le stade du Ray, situé dans le quartier de Saint-Maurice à Nice, est construit dans les années 1920 pour le Gymnaste Club de Nice dans le but d'accueillir 15 000 spectateurs. Peu de clubs français ont une telle ambition à cette époque mais de nombreuses difficultés viennent perturber le projet. Le stade est finalement construit en 1926-1927 et les tribunes peuvent accueillir 3 500 personnes.

C'est pourtant le début de la belle histoire de ce club omnisports dont la section football prend le nom d'Olympique Gymnaste Club en 1924. Il est alors le principal club de la région qui fait partie en 1932 de la première division de football professionnel en France au même titre que ses voisins de Cannes et d'Antibes.

Peu après, le club va connaître des difficultés à se maintenir au plus haut niveau. Admis en deuxième division de 1935 à 1939, c'est ensuite la Seconde Guerre mondiale qui impacte fortement la vie du club. Le « Gym » retrouve finalement l'élite du football français après-guerre au moment où ce sport devient très populaire à Nice. Le stade du Ray est agrandi pour accueillir plus de spectateurs. Son record d'affluence est atteint lors d'un match de championnat contre le Racing Club de Paris le 11 mai 1952.

À cette époque, l'OGC Nice remporte plusieurs championnats et Coupes de France pour le plus grand plaisir des supporters.

Cependant, la modernisation du football rend obsolète le stade dès les années 1990. La construction d'un nouveau stade est prévue dans les années 2000. Le stade du Ray est définitivement abandonné par l'OGC Nice mais le « Ray » conserve une place particulière dans l'histoire du football à Nice et sa mémoire perdure dans les travées de l'Allianz Riviera, le nouveau stade du Gym.

Le mont Ventoux

A. Ducreux au volant
d'une Peugeot cyclecar 750, 1923



Photo : Agence Rol, 19 août 1923

Source : BnF, Gallica

Lieu de conservation : Bibliothèque nationale
de France, département Estampes et
photographie, E1-13 (1044)

Le Mont Ventoux culmine à 1910 m d'altitude au milieu des lavanderaies, exploitées par l'industrie de la parfumerie depuis le XIX^e siècle. Mais c'est cette montagne qui attire le regard des aventuriers et sportifs à l'époque. Les premiers excursionnistes se lancent à l'assaut du Ventoux dans les années 1830-1840 avant que les excursions soient régulièrement menées par les clubs alpins et excursionnistes de Provence.

Au début du XX^e siècle, les excursionnistes sont suivis par les partisans de l'automobile qui organisent des rallyes sur les routes pentues de la montagne. En 1902, Paul Chauchard remporte le meeting du Ventoux à une vitesse moyenne de 47 km/h. Les lieux deviennent alors un haut lieu de l'automobile.

Différents sports se développent ensuite au Mont Ventoux. Le climat rude qui touche le sommet du « Mont Chauve » permet aux skieurs de profiter de la neige les mois d'hiver mais c'est en été que le mont Ventoux entre dans la légende.

Après la Seconde Guerre mondiale, le Mont Ventoux devient un lieu mythique du cyclisme avec le passage du Tour de France pour la première fois en 1951. Les coureurs y reviennent l'année suivante et la première arrivée jugée au sommet apparaît en 1958 pour un contre-la-montre au départ de Bédoin, versant le plus mythique de l'ascension.

Longue de 21 km, avec une pente moyenne de 7,5 %, c'est l'une des montées les plus difficiles de France. À cela s'ajoute la chaleur des mois de juillet et le mistral qui jouent des tours aux cyclistes dans une fin de parcours réalisée dans un décor rocaillieux qui n'offre aucun abri.

Au-delà de la difficulté, ce sont les exploits sportifs qui rendent l'ascension encore plus mythique le « Géant de Provence ». Il est le théâtre d'affrontements restés dans les mémoires comme celui entre Raymond Poulidor et Felice Gimondi. Quelques années plus tard, c'est la mort tragique du coureur Tom Simpson, victime du dopage, qui fait les gros titres. Une stèle, située à 1,5 km du sommet, commémore cet évènement qui scelle le mythe du Mont Ventoux.

Les nombreux cyclotouristes qui s'attaquent chaque année à l'ascension se souviennent alors du drame et prennent conscience de la dureté d'un sport pratiqué par des « forçats de la route. »

Remerciements

Le projet de jeu Matche ton sport est lauréat du Prix de l'innovation du Hackathon 2023.

Nos remerciements chaleureux vont tout particulièrement à :

- *Mickaël Cubel, Marion Estavoyer, Clara Fays, Marion Mistichelli, Estelle Nakul,
pour leur concours à la phase de prototypage*
- *L'Association Les Petits Débrouillards,
pour l'organisation du Hackathon 2023 et du Festival des sciences*
- *Le Réseau Culture Science Sud Provence Alpes-Côte d'Azur,
pour son soutien à la diffusion de la culture scientifique en région.*



- *Conception, textes, pilotage : Sylvie Laurens et Rémi Lombardi (MMSH)*
- *Scénario et règle du jeu élaboré avec le concours d'Arthur Decaix (PSI)*
- *Création graphique : Monique Nicolas (PSI)*
- *Réalisation / impression : PSI/DEPIL/AMU - Aix-en-Provence - 2023/2024*
- *Production / copyright : MMSH UAR 3125 (AMU/CNRS) -
Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme.*
- *Site de référence (documents, iconographies) : <https://tepas.mmsh.fr>*
- *Administrateur de la plateforme numérique : Abdelmajid Arrif*
- *Responsables scientifiques du projet TEPAS :
Stéphane Mourlane (MMSH) et Yvan Gastaut (MSH SE).*
- *TePas est soutenu par la Région Sud Provence Alpes-Côte d'Azur.*



Maison méditerranéenne
des sciences de l'homme
UAR 3125

